

## LIVRE

## La connerie, il en a fait un sujet d'étude

Le mot est entré depuis longtemps dans le langage courant. Le journaliste et psychologue Jean-François Marmion vient d'y consacrer un livre, très sérieux mais bourré d'humour, qu'on s'arrache. La connerie n'est pas une question d'ignorance mais de rapports sociaux. Bigre...



Pour se prémunir de la connerie, Jean-François Marmion, qui réside dans l'Yonne, n'hésite pas à pratiquer l'autodérision.

Ne vous fiez pas au sujet. La connerie est une affaire complexe. Le con est multiple : petit et grand... Parfois gros, souvent sale. Et il devient systématiquement pauvre, surtout lorsqu'on est au volant...

Pour tenter de comprendre ce fardeau humain qui augmente sûrement plus que le Smic, le journaliste Jean-François Marmion vient de diriger *Psychologie de la connerie (1)*, livre qui recueille des analyses de psychiatres, psychologues, neurologues, professeurs de communication, philosophes et écrivains... Le succès est immédiat. Plus de 40 000 exemplaires écoulés en seulement deux mois. C'est dire si le sujet intéresse autant qu'il intrigue.

« Pour un psy, c'est passionnant. La connerie mélange quantité d'émotions : satisfaction, impatience, peur... Et elle a une portée sociale », précise Jean-François Marmion, psychologue de formation et fondateur de la revue *Le cercle psy*.

Elle n'est pourtant pas aisée à définir. Qu'est-ce qu'un con ? Vaste sujet. On a tous un ou deux noms en tête. Mais comment expliquer que quand tu pleures, « y'a toujours un

con pour te demander : « Salut, ça va ? » » s'interroge Serge Ciccotti, psychologue et chercheur à l'université de Bretagne-Sud.

On peut ainsi être terre à terre et être con comme la lune. Sans compter que l'âge, comme le chantait Brasens, « ne fait rien à l'affaire. Quand on est con, on est con ». « Déjà ado, le con avait remarqué que ce n'était pas ses pieds qui pouaient, mais ses chaussettes », observe encore, amusé, Serge Ciccotti.

On ne parle pas ici des bêtises occasionnelles que nous faisons tous. Non, nous évoquons le con majuscule, celui qui persiste et signe. « Il y a une dimension narcissique chez le con. Tout tourne autour de lui. Il porte peu attention à ses proches », note l'auteur. Il possède généralement une grande confiance en lui. Ce que les psychologues appellent l'effet Dunning-Kruger. « Une personne inexpérimentée dans un domaine aura des performances désastreuses dans ce domaine, mais elle le surestimera », explique le neuropsychologue Sebastian Dieguez, de l'université de Fribourg. Au point de faire passer sa parole pour

celle d'un expert.

Autres caractéristiques : ces profils-là ne doutent pas. Ils ont tendance à dire « Je le savais »... après coup. À s'accorder des avantages tels que ne pas faire la queue dans une file d'attente car « ils jugent leur temps plus précieux », note le philosophe américain Aaron James. Ils peuvent toutefois être très cultivés, car la connerie n'est pas affaire de savoir mais de comportements sociaux.

### Plutôt des hommes que des femmes

Elle se nourrit de biais cognitifs, c'est-à-dire des erreurs de raisonnement, que nous commettons tous. Le biais de la négativité, par exemple. « Nous sommes plus sensibles à une menace qu'à une bonne nouvelle. À une personne qui hurle qu'à quelqu'un qui s'exprime posément », précise Jean-François Marmion. Or, là où le plus grand nombre tombe de temps à autre dans ces biais, le con, lui, plonge...

Selon Aaron James, la connerie touche l'ensemble des régions du globe, y compris la Bretagne où, comme chacun sait, il ne pleut que sur les cons. Mais sans doute davantage les États-Unis que le Japon où « la culture de l'ego existe moins ».

Ces comportements sont aussi davantage imputables aux hommes qu'aux femmes. « On trouve dans la connerie une volonté de domination, d'imposer aux autres une façon de penser ou d'agir. Or, ce caractère dominateur, voire sadique, est davantage l'apanage des hommes », concède Jean-François Marmion qui promet toutefois de creuser cet aspect dans un volume 2.

En somme, selon le psychiatre Jean Cottraux, il existerait deux grandes catégories d'abruti. Le « con glorieux », qui, comme un paon, aime faire la roue avec son ego. Plutôt inoffensif, « à condition de savoir le flatter ». Et le « sale con », même s'il sort de son bain, comme s'en amusait Pierre Perret. On le reconnaît au fait qu'il « se délecte de la soumission et de la souffrance des autres », explique Jean Cottraux. À fuir absolument ! Celui-là, à en croire

plusieurs experts, a peu de chances de « guérir ». « La vraie connerie, c'est lorsqu'on commence à faire du mal aux autres », estime Jean-François Marmion.

L'un des remèdes réside dans sa faculté à douter. Mais attention, pas trop. Car trop hésiter peut conduire à la paralysie. « Il faut avoir des convictions, des valeurs, tout en sachant qu'on peut se tromper. C'est un juste équilibre entre nos émotions et la raison », indique l'auteur.

Et surtout, trouver le vaccin contre la stupidité pourrait être néfaste pour notre bien-être. « Si la connerie n'existait pas, il faudrait l'inventer ! Avoir des cons dans notre entourage, cela nous rassure », fait remarquer Jean-François Marmion. Sachant qu'on est tous le con de quelqu'un, on ne peut être que rassuré... Ou inquiet.

Texte : Pierrick BAUDAIS  
Photo : Daniel FOURAY.

(1) *Psychologie de la connerie*, éditions Sciences humaines, 384 pages, 18 €.

## TOUT PEUT ARRIVER

## Allô, père Noël ?

« Cher père Noël. La commune de Méral te commande une belle grande antenne pour capter enfin convenablement les réseaux de téléphonie mobile. Une belle antenne de 30 m de haut avec la 3G, la 4G et pourquoi pas expérimenter la 5G ! Merci père Noël. » C'est le tweet que Richard Chamaret, un élu de Méral (Mayenne), a posté samedi. Après des années de combat, la commune pourrait recevoir l'autorisation de travaux pour une nouvelle antenne par Orange dans quelques jours. « On croit à la magie de Noël... »

## Pluie de billets

Les automobilistes d'East Rutherford, dans le New Jersey (États-Unis), ont cru à une hallucination. Sur un axe routier très fréquenté, le camion de la société Brink's s'est mis à essaimer les billets de banque. La portière avait été mal refermée... Plusieurs conducteurs en ont profité pour se remplir les poches. Selon *NBC News*, sur les 510 000 dollars éparpillés, seuls 205 000 ont été récupérés. Néanmoins, plusieurs personnes ont rapporté des billets, pour environ 11 000 dollars.

## Pluie de billets (bis)

Il a plu des billets de banque samedi dans les rues d'un quartier populaire de Hong Kong. Un homme de 24 ans qui gère une page Facebook sur les cryptomonnaies (comme le bitcoin) a fait tomber des billets de cent dollars du toit d'un immeuble, expliquant vouloir « aider les pauvres en volant les riches ». Accusé de troubles à l'ordre public, il a été arrêté par la police. Des fortunes se sont constituées depuis quelques années grâce aux cryptomonnaies. La valeur du bitcoin a toutefois plongé depuis fin 2017.

## Becs jaunes, acte I

Le trafic a été interrompu pendant trois heures, mercredi, à l'aéroport de Calais-Dunkerque. La faute à quelque cinq cents goélands qui ont envahi la piste, y abandonnant les restes d'un repas pantagruélique. « Ils ont laissé un véritable banc de moules et une roussette entière ! » s'étonne un responsable de l'aéroport cité par *Nord Littoral*. L'affaire a été prise très au sérieux, les coquilles et les arêtes risquant de crever les pneumatiques des avions. Quelques passages de balayeuse plus tard, ils ont pu redécoller.



## L'IMAGE

## Le calme avant la tempête en plein Atlantique



Un ciel d'encre menaçant, un sillage blanc d'écume qui exprime la vitesse de la fuite, et ce trait de lumière d'orage qui donne son contraste saisissant à la scène. Manuel Cousin, skipper de la Route du Rhum en catégorie Imoca sur *Groupe Setin*, a capturé ce moment un peu inquiétant au milieu de l'Atlantique. Bien lui en a

pris. Avec ce cliché, il a remporté, le week-end dernier, au Nautic de Paris, le prix de la meilleure image de la Route du Rhum. Les votes du public sont venus s'ajouter à ceux du jury, composé de journalistes des médias partenaires de la course, dont *Ouest-France*. « Très heureux de ce prix ! Pas toujours évident d'être à la fois

un sportif et un reporter quand le gros temps arrive », a déclaré le skipper des Sables-d'Olonne (Vendée) qui n'a pu recevoir directement son prix, car il était en mer pour le voyage retour de son bateau depuis la Guadeloupe.

Jacques GUYADER.

CENTRE COMMERCIAL

**Ouvert le dimanche 23**

CORA OPÉRA

**MARCHÉ DE NOËL**

*Jusqu'au*  
**29 DÉCEMBRE**

**BONS CADEAUX**

**DE 20€ À GAGNER !**

**MAGIQUE**

*Photos*

AVEC LE PÈRE NOËL

10€ LES 3 PHOTOS

**ANIMATIONS**

*Animation clown*

22 DÉCEMBRE

*Sculptures de ballons*

26 DÉCEMBRE

*Maquillage et tatouos*

29 DÉCEMBRE

LE CENTRE COMMERCIAL OÙ L'ENFANT EST ROI !

[www.galerie-opera.com](http://www.galerie-opera.com)